

TABLEAU DE BORD SUR LES TENDANCES MIGRATOIRES SEPTEMBRE 2022

18 773 mouvements observés,¹ dont 15% au point de suivi des flux (FMP) d'Obock

-2% de flux par rapport au mois d'août 2022

13 230 arrivées de l'Éthiopie

187 retours spontanés du Yémen²

42 sorties vers l'Éthiopie

1 069 migrants bloqués à Djibouti au 29 septembre 2022³

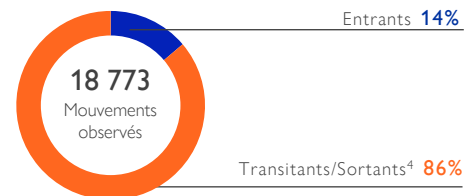
APERÇU

En septembre 2022, 18 773 mouvements ont été observés aux points de suivi des flux (FMP) à Djibouti, ce qui représente une moyenne quotidienne de 626 mouvements. Les flux migratoires ont diminué de 2% par rapport au mois d'août 2022, au cours duquel 19 163 mouvements avaient été enregistrés. Il convient de souligner qu'en septembre, les flux migratoires étaient encore inférieurs aux niveaux d'avant le COVID-19 (entre mars 2019 et mars 2020, la moyenne quotidienne était de 654).

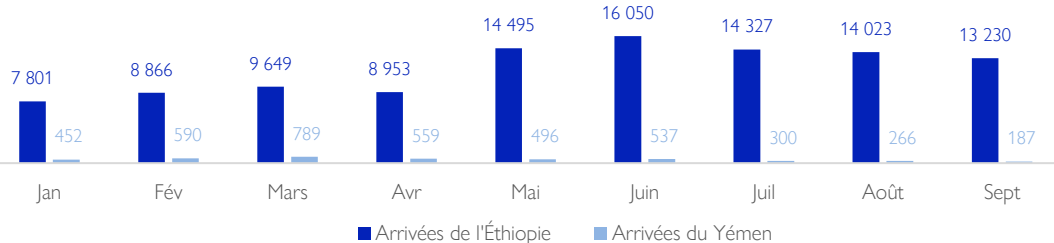
Sur ces 18 773 mouvements, 2 851 (15%) ont été observés dans la région d'Obock. Cette région côtière de Djibouti est la principale porte d'entrée des migrants à destination et en provenance de la péninsule arabique. Les migrants se regroupent aux points de rassemblement dans la région d'Obock d'où ils traversent ensuite le golfe d'Aden sur des bateaux le long de ce qu'on appelle la route de l'Est.

Par rapport à la période de janvier à septembre 2021, les mouvements depuis l'Éthiopie ont augmenté de 74% avec 107 394 entrées entre janvier et septembre 2022. Cependant, par rapport à août 2022, ces mouvements ont diminué de 6% en septembre 2022. Par ailleurs, une diminution de 12% peut également être observée dans les chiffres des Éthiopiens revenus du Yémen. Cette diminution peut être attribuée au renforcement des opérations de surveillance par les garde-côtes djiboutiens à Obock.

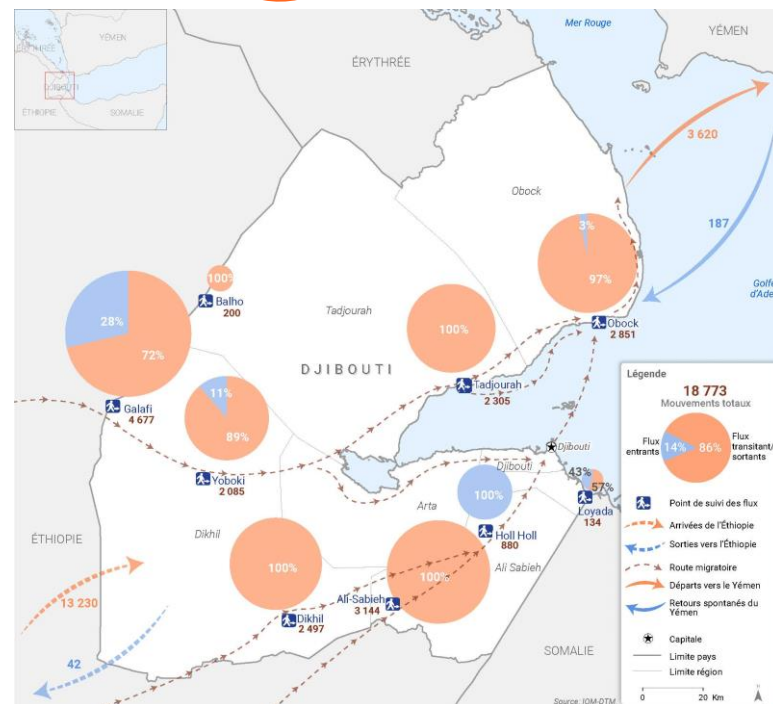
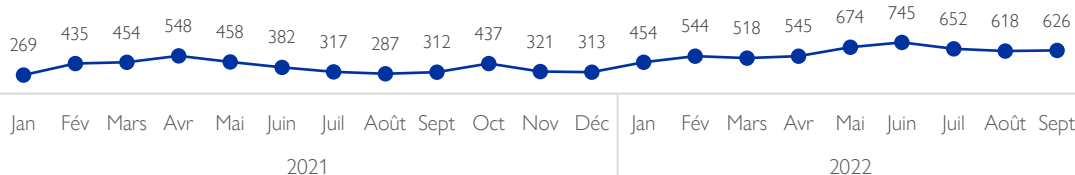
TYPES DE FLUX



ARRIVÉES À DJIBOUTI EN 2022



MOYENNE JOURNALIÈRE DES MOUVEMENTS OBSERVÉS AUX FMP, PAR MOIS



Avertissement: Cette carte est destinée à des fins d'illustration seulement. Les noms et frontières indiqués sur cette carte n'impliquent ni reconnaissance ni acceptation officielle de la part de l'OIM.

¹À partir de mars 2022, les mouvements de ressortissants djiboutiens (transitant, quittant ou revenant au pays) sont inclus dans les données à l'exception des mouvements internes.

²Les données sur les retours en provenance du Yémen ont été collectées à travers des informateurs clés.

³Des informations sur la définition et la méthodologie de comptage des migrants bloqués à Djibouti sont disponibles sur la dernière page de ce tableau de bord.

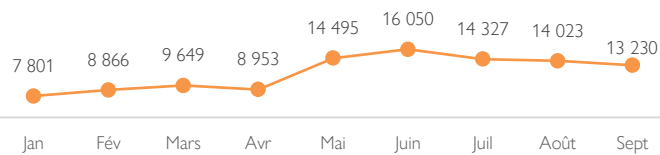
⁴Dans le cadre de ce rapport, les flux entrants n'incluent que les flux provenant d'un pays différent de Djibouti et ayant pour destination finale Djibouti. Les flux sortants font référence aux flux partant de Djibouti pour se diriger vers un autre pays, tandis que les flux transitant sont ceux qui traversent Djibouti mais dont les pays de provenance et de destination finale sont différents de Djibouti.

ARRIVÉES DE L'ÉTHIOPIE

107 394 Arrivées de l'Éthiopie en 2022

13 230 Arrivées de l'Éthiopie en septembre 2022

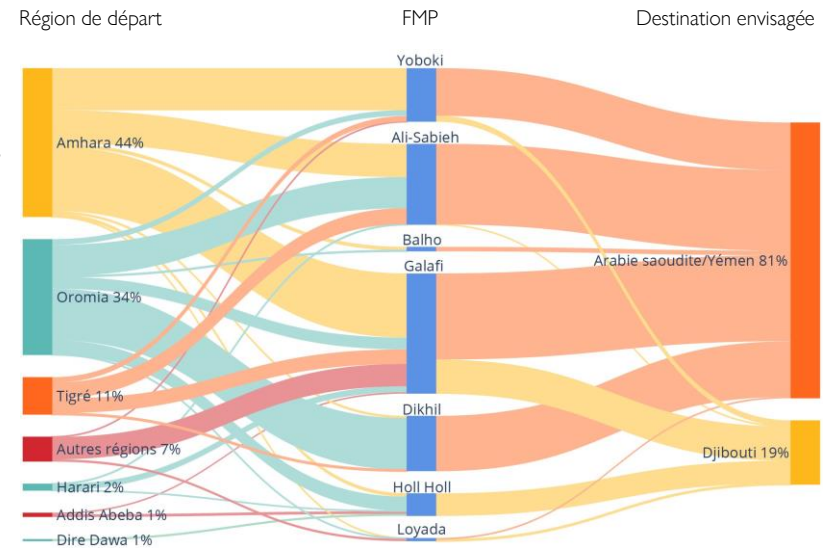
ARRIVÉES DE L'ÉTHIOPIE EN 2022



Entre janvier et septembre 2022, 107 394 migrants éthiopiens sont entrés à Djibouti. Bien qu'une tendance à la hausse ait été observée au cours du premier semestre de l'année, les mouvements en provenance d'Éthiopie ont diminué de 6% entre août et septembre 2022. Cette diminution peut être due à la détérioration relative des conditions de sécurité dans certaines régions d'Éthiopie, limitant l'accès des migrants aux routes menant à Djibouti.

Plus de la moitié des migrants arrivant d'Éthiopie (67%) ont transité par la région de Dikhil, notamment par les FMP de Dikhil, Yoboki et Galafi, 30% par les FMP d'Ali-Sabieh et HollHoll dans la région d'Ali-Sabieh, 1% par le FMP de Balho dans la région de Tadjourah, et 1% par le FMP de Loyada dans la région d'Arta. La principale région de départ des migrants en provenance d'Éthiopie était l'Amhara (44%), suivie de l'Oromia (34%) et du Tigré (11%). La plupart des migrants des régions du Tigré (95%), d'Amhara (81%) et d'Oromia (78%) avaient l'intention d'atteindre la péninsule arabique, tandis que la plupart des migrants venus de Dire Dawa (100%) et d'Addis Abeba (86%) ont déclaré qu'ils resteraient à Djibouti.

ARRIVÉES DE L'ÉTHIOPIE EN SEPTEMBRE 2022, PAR RÉGION DE DÉPART ET DESTINATION ENVISAGÉE



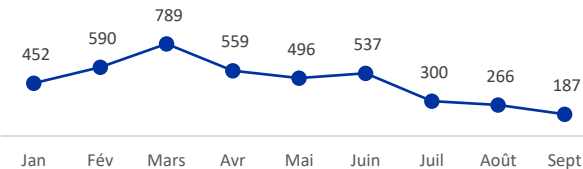
RETOURS DU YÉMEN

4 176 Retours du Yémen en 2022

84 Retours de migrants tigréens du Yémen depuis juillet 2021

* Pas de mise à jour depuis juillet 2021

RETOURS DU YÉMEN EN 2022



187 Retours du Yémen en septembre 2022



Hommes • 96%



Femmes • 4%

A Obock, la région côtière de Djibouti où les migrants traversent le golfe d'Aden vers la péninsule arabique par la route de l'Est, des retours spontanés de migrants éthiopiens depuis le Yémen continuent d'être observés. En effet, 4 176 retours spontanés depuis le Yémen ont été enregistrés en 2022. Entre août et septembre, ces retours ont diminué de 30%.

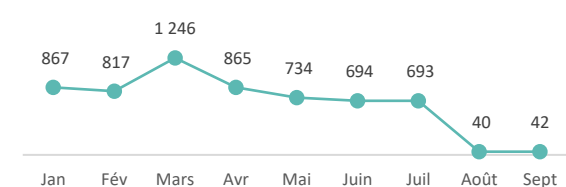
De plus, selon DTM Yémen, 3 620 migrants de la région d'Obock sont arrivés au Yémen en septembre, ce qui représente une augmentation de 12% par rapport à août (3 238). Cette augmentation pourrait s'expliquer par des conditions météorologiques et maritimes favorables dans le détroit de Bab al-Mandab encourageant les migrants à traverser de Djibouti au Yémen pour atteindre l'Arabie saoudite.

SORTIES VERS L'ÉTHIOPIE⁵

5 998 Sorties vers l'Éthiopie en 2022

42 Sorties vers l'Éthiopie en septembre 2022

SORTIES VERS L'ÉTHIOPIE EN 2022



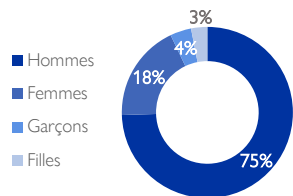
⁵ Il est à souligner que les moyens de transport empruntés par les migrants éthiopiens varient : si la plupart d'entre eux prennent la route de retour à pied vers Ali-Sabieh, la majorité des migrants tigréens rentrant du Yémen passent la frontière au niveau de Balho et de Galafi en voiture ou en bus, ce qui rend leurs mouvements bien plus difficiles à comptabiliser.

Depuis janvier, un total de 5 998 sorties vers l'Éthiopie ont été enregistrées. Cependant, les départs vers l'Éthiopie ont connu une baisse constante depuis mars 2022 et une forte baisse depuis juillet 2022. Les chiffres rapportés en août (40) et septembre (42) 2022 sont les plus bas enregistrés depuis février 2021 (9). Cette baisse drastique de 94% par rapport à juillet 2022 (693) peut être attribuée à l'accès limité des migrants à certaines régions d'Éthiopie.

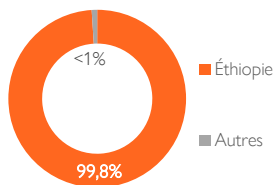
Plus de la moitié des migrants (60%) qui se dirigeaient vers l'Éthiopie en septembre ont été identifiés dans la région de Tadjourah, tandis que 40% ont transité par la région de Dikhil. Près des trois quarts se dirigeaient vers la région d'Oromia (71%) et 29% vers Amhara.

PROFIL DÉMOGRAPHIQUE ET SOCIOÉCONOMIQUE

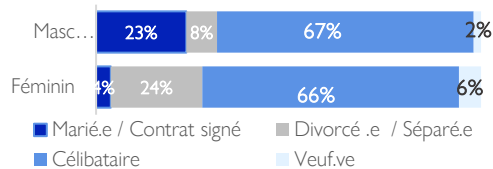
SEXE ET TRANCHE D'ÂGE



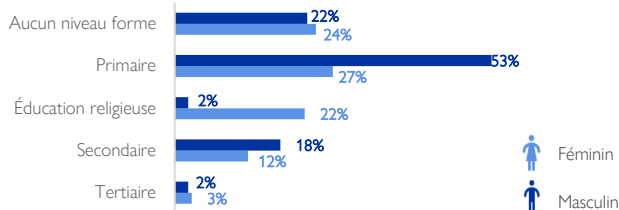
NATIONALITÉS



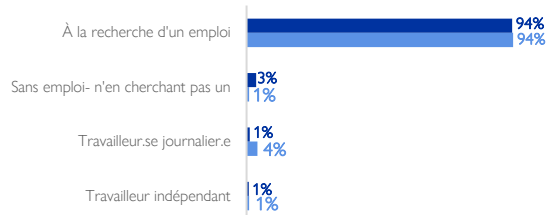
ÉTAT CIVIL, PAR SEXE



NIVEAU D'ÉDUCATION, PAR SEXE



SITUATION PROFESSIONNELLE, PAR SEXE



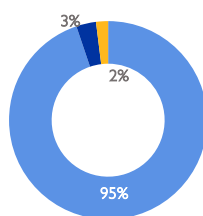
*12 % des femmes et 3 % des hommes n'ont pas répondu à cette question

CARACTÉRISTIQUES DU VOYAGE

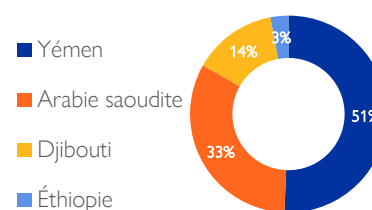
En septembre, la plupart des individus identifiés aux FMP étaient partis d'Éthiopie (95%), 3% venaient du Yémen et 2% de Djibouti. La plupart des migrants observés avaient l'intention d'atteindre la péninsule arabique (51% vers le Yémen et 33% vers l'Arabie saoudite). Les migrants enregistrés voyageaient principalement pour des raisons économiques (72%) et se déplaçaient majoritairement à pied (67%) au point de transit.

De plus, parmi les 369 personnes interrogées via le FMS, 52% ont déclaré avoir rencontré des obstacles au cours de leur voyage. Le principal défi évoqué a été le manque d'abris pour dormir (cité par 81% des migrants ayant rencontré des difficultés). Une proportion importante de personnes ont également mentionné la faim et/ou la soif (57%), des problèmes financiers (28%) ou des attaques et agressions (26%).

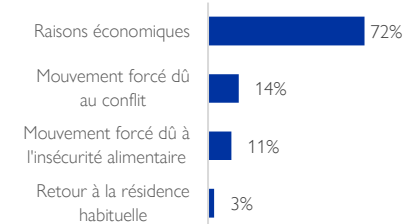
PAYS DE DÉPART



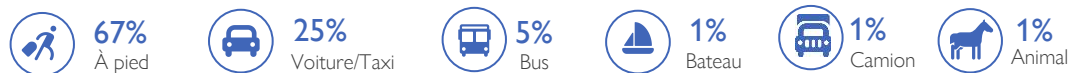
DESTINATIONS ENVISAGÉES



MOTIF DU VOYAGE



MOYENS DE TRANSPORT EMPRUNTÉS



MIGRANTS BLOQUÉS À DJIBOUTI

1 069

Migrants bloqués à Djibouti au 29 septembre 2022



7% de sexe féminin

93% de sexe masculin

7

Sites informels



51% à Dikhil

24% à Obock

20% à Tadjourah

5% à Ali-Sabieh

Plusieurs migrants transitant par Djibouti en route ou revenant de la péninsule arabique restent bloqués à Djibouti, principalement en raison du manque de ressources pour poursuivre leur parcours migratoire. Ces migrants se retrouvent bloqués dans des établissements informels le long du couloir migratoire à Djibouti, où ils ont peu ou pas accès aux services de base et sont exposés à des risques de protection. Leurs besoins prioritaires sont l'accès à l'eau potable, à la nourriture, aux kits d'hygiène et aux articles non alimentaires.

Au 29 septembre 2022, 1 069 migrants étaient bloqués dans sept sites informels. Plus de la moitié (51 %) se trouvaient à Dikhil, 24% à Obock, 20% à Tadjourah et 5% étaient bloqués à Ali-Sabieh.

En septembre, la plupart des migrants identifiés dans les FMP étaient des adultes (75% hommes et 18% femmes), tandis que 7% étaient des enfants (4% garçons et 3% filles). La quasi-totalité d'entre eux (99,8%) étaient des ressortissants éthiopiens. Parmi les groupes de population vulnérables identifiés, il y avait 477 enfants voyageant seuls (391 garçons et 86 filles), 42 femmes enceintes ou allaitantes et six enfants de moins de cinq ans.

Parmi les 369 personnes interrogées (dont 72% d'hommes et 28% de femmes) dans le cadre des Flow Monitoring Surveys (FMS), plus de la moitié étaient célibataires (67%), tandis que 18% étaient mariées (notamment 23% d'hommes) et 12% divorcées ou séparées (notamment 24% de femmes).

De plus, 23% des migrants n'avaient reçu aucune forme d'éducation formelle et 46% avaient atteint le niveau primaire (notamment 53% d'hommes). Il convient également de souligner qu'une proportion importante des femmes (22%) avait reçu une éducation religieuse.

De plus, la plupart des voyageurs interrogés (94%) étaient au chômage et à la recherche d'un emploi.

La DTM à Djibouti

L'OIM travaille en collaboration avec le Gouvernement de Djibouti afin de mieux comprendre les dynamiques migratoires à Djibouti ainsi que le profil des migrants qui transitent dans le pays. Pour se faire, l'OIM met en œuvre le suivi des flux de population, une activité qui consiste à collecter des données dans les localités par lesquelles transitent les migrants (points de suivi des flux). Les données présentées dans ce rapport mensuel donnent un aperçu des mouvements et des profils de la population mobile à Djibouti.

Suivi des mouvements de populations

Le suivi des mouvements de populations est une composante de la Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM) de l'OIM. L'objectif de cette composante est de fournir des informations mises à jour de manière régulière sur les flux de populations et sur le profil des populations en mouvement (migrants, personnes déplacées internes, rapatriés, etc.). Ainsi, à chaque point de suivi des flux (Flow Monitoring Point, FMP), deux principales méthodologies de collecte de données sont utilisées : l'enregistrement des flux (Flow Monitoring Registry, FMR) et les enquêtes individuelles (Flow Monitoring Survey, FMS). Le FMR consiste à collecter des données clés (nombre de voyageurs, données démographiques, lieux de provenance et destinations envisagées, moyens de transport utilisés) via des observations directes et auprès d'informateurs clés. Les FMS permettent quant à elles de collecter des données plus approfondies à travers des entretiens auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par les points de passage afin de mieux comprendre leurs profils, leurs conditions de voyage, leurs besoins et leurs intentions.

Retours spontanés du Yémen

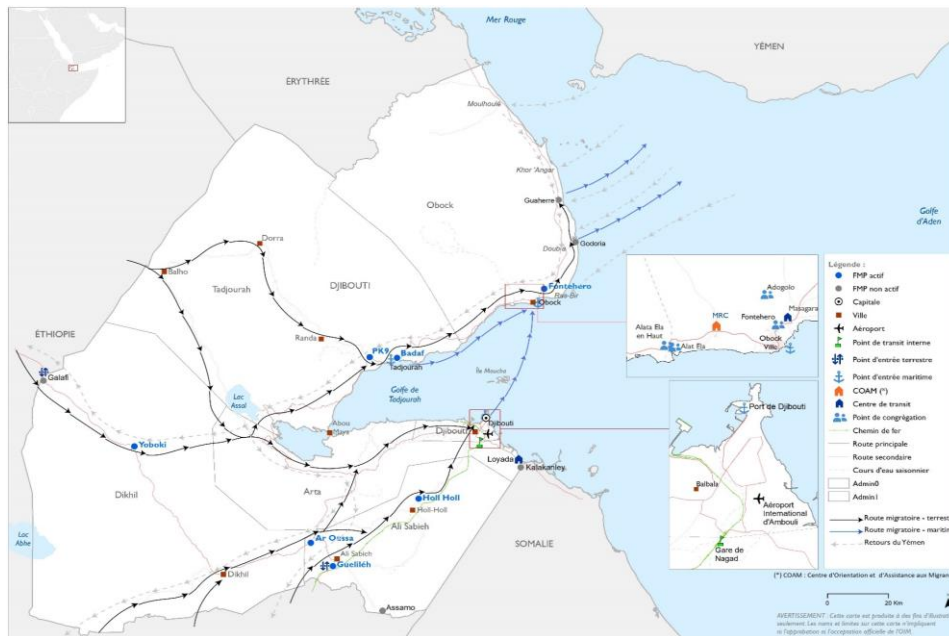
Les retours en provenance du Yémen sont collectés par la DTM depuis mai 2020. L'objectif est de fournir des informations à jour sur les flux de population revenant du Yémen suite aux restrictions de mouvement dues à la COVID-19 au Yémen et en Arabie saoudite. Les informations et analyses proposées par DTM permettent de mieux comprendre les difficultés actuelles rencontrées par les migrants tout au long de leur parcours migratoire. Bien que le nombre de retours du Yémen soit collecté par un système bien établi, tous les mouvements ne peuvent pas être capturés en raison de la localisation côtière des arrivées. Ce nombre est donc probablement plus élevé.

Migrants bloqués à Djibouti

Les informations relatives aux migrants bloqués à Djibouti ainsi qu'aux sites informels sont collectées à travers des équipes d'énumérateurs déployés au niveau des points de transit clés. La collecte des données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants. Ces données n'incluent pas Djibouti Ville.

Limites

La couverture spatiale et temporelle des enquêtes menées est partielle et ne permet pas de prendre en compte tous les flux migratoires dans le pays. Les données présentées dans ce rapport illustrent avant tout les tendances migratoires. En outre, il est possible que les migrants passant par plusieurs FMP soient comptés à plusieurs reprises. Ainsi, le nombre total de migrants observés aux FMP ne reflète pas forcément les flux migratoires véritables dans chaque région. Il est également à préciser que le nombre d'énumérateurs en charge des collectes de données peut varier d'un mois à un autre, ce qui peut en partie expliquer certaines évolutions de flux observés. Par ailleurs, les données sur les vulnérabilités sont fondées sur les observations directes des enquêteurs et ne doivent être prises qu'à titre indicatif. Toutes les données incluses dans ce rapport sont fondées sur des observations partielles et ne sont pas représentatives de la population entière des migrants. L'OIM garantit les données comprises dans ce rapport, mais ce dernier ne peut fournir une image complète des mouvements migratoires à Djibouti.



SOUTIEN FINANCIER



Financé par l'Union européenne



Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrased, ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit : "Source: Organisation Internationale pour les Migrations [Mois, Année], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)"